

Quand les morts parlent

Soumis par Serge Bimpage
15-05-2009

Le passé, on voudrait parfois lui tisser une toile et serrer jusqu'à ce qu'il se rende. En creux de la langue si poétique de Janine Massard se loge une interrogation raide comme la mort : jusqu'où sommes-nous victimes – ou coupables – des actions de nos ancêtres ?

Afin de circonscrire cette question, l'écrivaine de Rolle, qui est fait une spécialité des histoires liées à un contexte historique, campe celle d'une famille d'origine allemande. Voici Heide, un officier SS et fille d'une femme de poigne qui avait Hitler en horreur. Son fils Marc épousera la Suisse Léa. C'est elle, cherchant à se libérer, qui applique à fouiller l'héritage.

Se libérer de quoi ? De la malédiction des maladies frappant la descendance. « J'ai l'impression que des furies irascibles s'acharnent à détruire la branche allemande », s'exclamera Léa en une sorte de cri étouffé, ravalé, qui semblait sorti de l'abdomen. Pour finalement se demander : « Et si cette violence répondait à un passé inavouable ? Et si ces maladies faisaient partie d'un processus étalant sur des années, suivant une logique qui échappe aux vivants et reconforte les morts ? »

A force d'idéaliser le bonheur fraternel, Heide avait fini par faire l'impasse sur les activités de son frère Heinrich si doux et si gentil pendant la guerre ; au pire avait-il probablement fini brancardier ou boulanger. Sauf son œil de verre, stigmate inquiétant, ces cancers, qui se succèdent en rafales dans la descendance. Et les furies soudaines qui font trembler la belle-fille qui se souvient des mots de son père : « Il croyait si fort au châtement qu'il était convaincu que trois générations seraient nécessaires aux Allemands pour se faire pardonner. »

Répondant à l'appel d'un oncle qui, de l'autre monde, lui demanderait de parler, Janine Massard le fait renaître au nôtre. Et toutes les victimes de sa famille (qui ressemble singulièrement à celle de Léa). Et le lecteur, par la résonance en lui qu'il trouvera inmanquablement dans ce roman poignant.

Serge Bimpage

L'héritage allemand, par Janine Massard. Editions Bernard Campiche, 194 pages.